Systèmes et réseaux Projet Réseaux de Kahn

Axel Davy École normale supérieure Baptiste Lefebvre École normale supérieure

26 mai 2013

1 Choix techniques

Aucun.

2 Difficultés rencontrées

Aucune.

3 Éléments non réalisés

Aucun.

4 Installation

Une fois l'archive davy-lefebvre.tgz récupérée et les fichiers extraits placezvous dans le répertoire davy-lefebvre. Dans ce répertoire la commande :

- make ou make thread : compile notre programme avec l'implémentation naïve qui utilise la bibliothèque de threads d'OCaml
- make pipe : compile notre programme avec l'implémentation reposant sur l'utilisation de processus Unix communiquant par des tubes
- make network : compile notre programme avec l'implémentation s'exécutant à travers le réseau
- make sequential : compile notre programme avec l'implémentation séquentielle où le parallélisme est simulé par notre programme

Pour la désinstallation la commande :

- make clean : efface tous les fichier qu'une des commandes précédentes a pu engendrer et ne laisse dans le répertoire que les fichiers sources

Si vous n'avez pas réussi à récupérer l'archive vous pouvez également récupérer le code source à l'aide de la commande

– git clone https://github.com/KahnProcessNetworks/KahnProcessNetworks en vérifiant à bien avoir installé au préalable le système de contrôle de version git.

5 Commentaires

5.1 Implémentation Pipe

vide

5.2 Implémentation Network

La toute première implémentation de Network que l'on a réalisé était assez peu performante : On avait considéré que les put et les get étaient des requêtes à un serveur représentant le channel. Le problème de performance était au niveau de l'implémentation : chaque put et get utilisait connect pour se connecter au serveur, puis une fois le put et get terminé, on fermais le socket. Des problèmes sont apparus dûs au fait que l'on réalisait un grand nombre de connections par secondes. Les problèmes ont été résolus en paramétrant les options des sockets, mais l'implémentation était vraiment lente.

Finalement au lieu d'améliorer cette implémentation en gardant les connections actives, et donc en évitant de refaire des connections à chaque put et get, nous sommes partis sur un tout autre concept permettant d'utiliser vraiment plusieurs machines du réseau, au lieu d'utiliser le réseau local de notre ordinateur.

5.3 implémentation Sequential

Notre première approche a été de considerer qu'un processus pouvait soit terminer, soit rendre la main sans avoir terminé. Dans cette implémentation, les processus avaient le type 'a process = ('a -> unit) -> Status avec Status indiquant si le processus avait terminé, ou s'il fallait le rappeler. doco devait donc appeler un à un les processus et en fonction du résultat renvoyé, savait s'il fallait rappeler le processus plus tard ou pas. Le problème de cette implémentation se situait au niveau de bind : bind devait au premier appel exécuter le processus e et conserver son résultat, puis au second appel exécuter e' avec le résultat conservé, mais surtout, il devait aux appels suivant conserver les modifications appliquées à e' (qui à chaque appel pouvait évoluer). Par exemple si l'on execute le process integers de l'exemple donné, après 2n appels au process, on se retrouve à n appels de bind imbriqués. La complexité de l'implémentation était en $O(n^2)$, ce qui n'était pas satisfaisant.

Pour améliorer l'implémentation, le retour des fonctions a été remplacé par une exception à lever si le programme devait être rappelé. Le programme s'exécutait plus rapidement, mais la complexité était toujours en $O(n^2)$.

Finalement cette dernière implémentation a été améliorée pour renvoyer lors de l'exception la fonction permettant d'exécuter la suite du processus. doco faisait pas la suite appel à cette fonction et non pas au processus initial qui avait été modifié. Il n'y a donc plus le problème d'appels imbriqués et la complexité est linéaire.

Lors de nos tests, la vitesse de cette implémentation était très proche de celle de pipe.